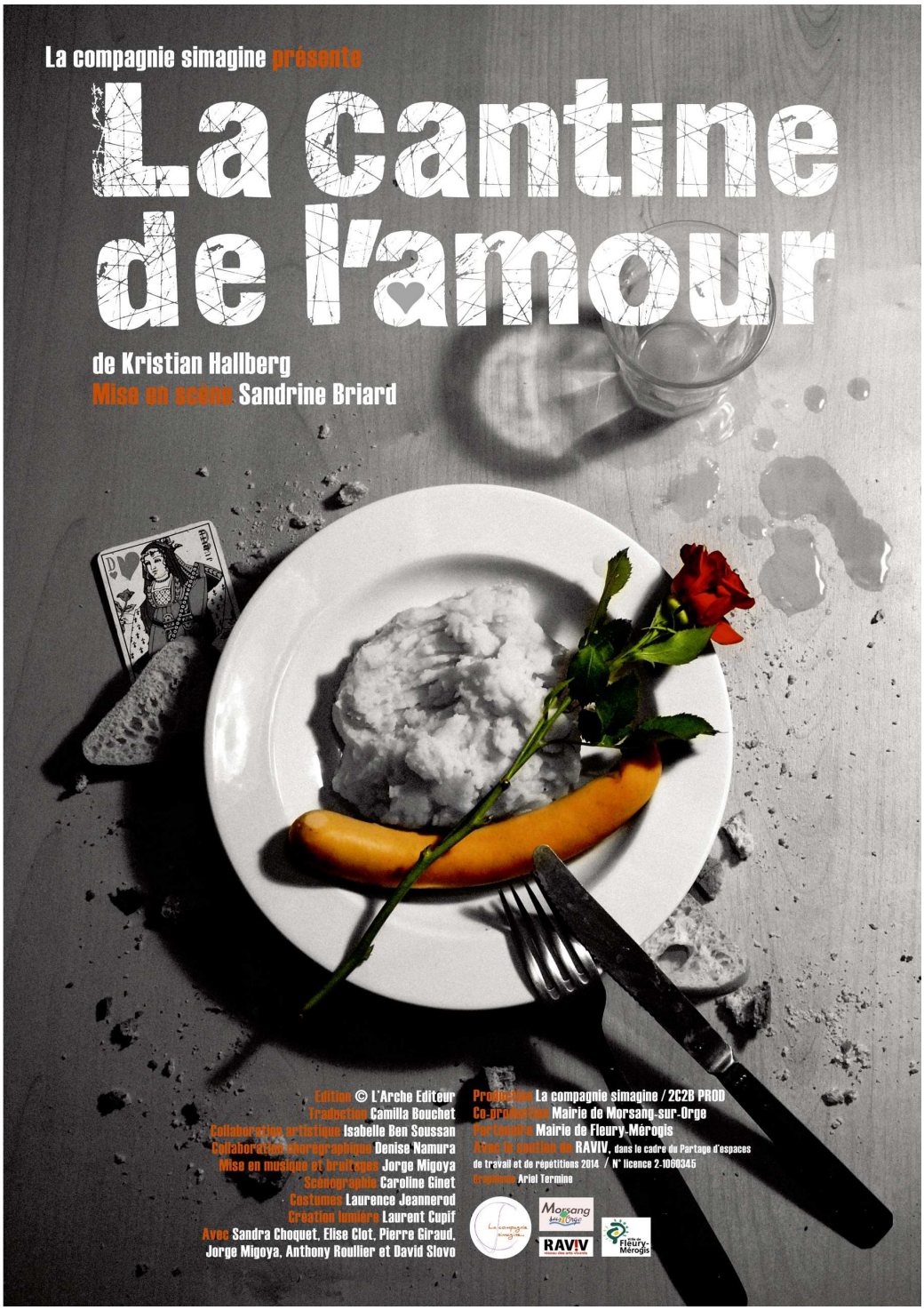



**<u>Spectacle tout public à partir de 9 ans</u>**

**Jeudi 21 et vendredi 22 mai à 15h**
Collège Jean Zay , 8 rue Jules Vallès à Morsang-sur-Orge (91)
**Samedi 23 mai à 20h30**
Salon rose au Parc du Château, Place des 3 Martyrs à Morsang-sur-Orge (91)
**Samedi 21 novembre à 20h30**
Cantine de la Ferme, Rue Moncoquet à Fleury-Mérogis (91)

## Contact :

**Carmelinda Bruni** et **Delphine Bouchet-Colin,** chargées de production
**2c2b.prod@gmail.com / 06 66 77 54 96 – 06 62 19 97 76**

***La cantine de l'amour* de Kristian Hallberg**
d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes
© L'Arche *Editeur.*

**Durée : 1h05**
théâtre, chant, danse, musique
**Tout public à partir de 9 ans**

Traduction de Camilla Bouchet
Mise en scène de Sandrine Briard
Collaboration artistique d'Isabelle Ben Soussan
Collaboration chorégraphique de Denise Namura
Mise en musique et bruitages de Jorge Migoya
Scénographie de Caroline Ginet
Costumes de Laurence Jeannerod
Création lumière de Laurent Cupif

Avec

| | |
|---|---|
| *Anjou* | Sandra Choquet |
| *Hedda* | Elise Clot |
| *Roland* | Pierre Giraud |
| *Bart* | Jorge Migoya |
| *Elmer* | Anthony Roullier |
| *Lawen* | David Slovo |

*Anjou aime Elmer, mais il ne le sait pas.*
*Elmer aime Anjou, mais il semblerait qu'elle tue les écureuils.*
*Hedda à deux amours : Lawen et les boulettes de viande.*
*Mais Lawen trouve que Hedda lui envoie trop de sms... et elle ne sait pas parler italien.*
*Et Roland dans tout ça ?*
*Il sert à manger à ces collégiens alors que son petit ami Bart vient de le plaquer.*
*Tu sais où tu te trouves ? À la cantine de l'amour !*

**Production** La compagnie simagine/ 2C2B Prod
**Co-Production** Mairie de Morsang sur Orge
**Avec le soutien** du Conseil Général de l'Essonne
**Mécénat :** Le jardin anglais

**La compagnie simagine est en résidence artistique 2014/2015 à Fleury-Mérogis autour de la thématique de l'amour**

# La pièce

*Roland se fait plaquer par son petit ami Bart pendant son service à la cantine. Tout en servant des boulettes de viande aux collégiens, il tente fébrilement d'imaginer un alphabet de l'amour qui l'aidera à reconquérir le cœur de son bien-aimé. Pendant ce temps, parmi les élèves, Elmer, Anjou, Hedda et Lawen s'aiment, se mentent, se confrontent et se cherchent. Les malentendus se multiplient, et la cantine devient vite un chaos de sentiments et d'espoirs silencieux.*

**Il s'agit d'une pièce jamais montée en France qui observe de manière émouvante, drôle et pétillante l'univers de l'adolescence et préadolescence.**
*La cantine de l'amour* crée de véritables passerelles dans la dialectique entre le monde adulte et celui de l'adolescence. Une possibilité de tisser des ponts, des rencontres, des résonances dans l'espace de ce sentiment commun à tout âge: l'amour. Et de quoi l'amour se nourrit-il ?

Quelles sont les règles élémentaires à suivre pour appréhender une relation amoureuse ? Tant de questions que se posent les adolescents aux moments de leurs premiers émois.
**Kristian Hallberg décomplexe immédiatement ses lecteurs avec humour notamment avec le personnage clé de Roland.** C'est un adulte naïf et attachant qui est encore plus en détresse que les enfants face à ses sentiments. Il essaiera tant bien que mal de suivre un protocole établi en observant les élèves à la cantine mais tous finiront par comprendre qu'il n'y a aucune règle en matière d'amour. **Au terme d'une écriture rythmée, moderne et accessible cet auteur vous captivera dans ce feuilleton trépidant et enchantera sans conteste les jeunes adultes !**

**Kristian Hallberg est un auteur suédois de la nouvelle génération.** Il a écrit une vingtaine de pièces pour adolescents et pour adultes sur des sujets sentimentaux mais aussi politiques.
Librement inspirée des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, L*a cantine de l'amour* a été diffusée à la radio suédoise.

**EXTRAIT**
*Épisode 2, scène 10*

ELMER
Je n'arrive pas à comprendre qu'Anjou ait déjà un petit ami. Moi qui allais lui demander… Moi qui allais lui demander… Si elle…

LAWEN
Mais elle n'est pas du tout ton genre !

ELMER
Ah bon ?

LAWEN
Elle collectionne des écureuils.

ELMER
Des écureuils, comment ça des écureuils ?

LAWEN
Elle est complètement tarée, n'est-ce pas ?

ELMER
Je ne sais pas, j'aime bien les écureuils.

LAWEN
Non, mais elle tue les écureuils ! Elle les attrape, puis elle les étouffe dans un sac plastique. Ce n'est pas très cool pour toi qui es végétarien.

ELMER
Des écureuils, il y en a tellement, ce n'est pas très grave s'il y en a quelques-uns qui meurent de temps en temps.

LAWEN
Oui, mais imagine : tu sors avec elle, vous êtes chez elle et vous écoutez de la musique ou vous regardez la télé ou je ne sais pas quoi… et puis tout à coup, tu vois qu'il y a une centaine d'écureuils morts qui te fixent.

ELMER
Oui, c'est vrai que ça me ferait bizarre.

*Pause.*

LAWEN
Je crois que je vais devenir végétarien, moi aussi.

ELMER
Ah ouais ?

LAWEN
Oui, je me suis décidé.

ELMER
C'est bien.

LAWEN
Tu trouves ça bien ?

ELMER
Oui, bien sûr. Ce serait vachement bien si de plus en plus de gens devenaient végétariens.

LAWEN
On pourrait cuisiner ensemble un de ces jours.

*Photos prises dans la cantine du collège Jean Zay*
*crédit photos FrancisPeyrat*

# *La cantine de l'amour*

## Notes d'intention

L'enfance et l'adolescence sont des thèmes qui me touchent beaucoup.

Kristian Hallberg ne porte aucun jugement sur ces jeunes êtres, pris dans les tourments et les tourbillons de leurs sentiments. Bien au contraire, il écrit **des personnages très lumineux,** loin des clichés habituels sur les pré-ados et adolescents. C'est en les regardant et les écoutant agir que Roland, l'adulte, trouve la force de se relever en créant son abécédaire.

En plaçant l'action de sa pièce dans une cantine, l'auteur peut parler de sujets dont souffrent certains adolescents : ainsi la boulimie (Hedda engouffrant ses boulettes comme une réponse à ses angoisses), l'anorexie (Anjou qui choisit de ne rien avaler comme signe de sa souffrance), la nausée et les vomissements (Elmer qui, par un trop plein d'émotions, ne peut s'empêcher de vomir), les changements de régime (celui qui veut devenir végétarien par amour alors que l'autre veut manger des boulettes de viande toujours au nom de l'amour) sont présents mais « en passant », **sans en faire un drame.** Comme un clin d'œil : « Oui, moi adulte, je sais que les sentiments contradictoires que tu traverses sont bouleversants mais je suis là».
**Kristian Hallberg choisit le versant lumineux des faits et des actes.** Il ne minimise pas ce qu'est le chaos amoureux pour chacun des protagonistes : il le met en conscience, l'expose, le met en lumière. **Ainsi, le chaos étant exprimé, il nous fait moins peur.**

Il en est de même pour l'amour qu'éprouve Lawen pour son meilleur ami : homosexuel ? hétérosexuel ? **Ce dont il s'agit ici, c'est d'amour et de désir pour l'objet aimé.** L'auteur nous parle au passage de toutes celles et tous ceux d'entre nous qui connaissent ce trouble amoureux pour le même sexe. Mais là encore, il ne s'agit pas d'une pièce sur l'homosexualité mais **sur le cheminement, les rapports amoureux.**

Kristian Hallberg s'est inspiré des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, où ce dernier interroge les figures du discours amoureux. Dans La cantine de l'amour, tout en gardant l'abécédaire, l'auteur dynamise le discours, **met la rencontre au cœur du discours.**

Je trouve une certaine filiation avec *La dispute* de Marivaux ou encore *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare : des enfants ou des jeunes gens traversés par des sentiments, des épreuves, des découvertes sous le regard d'adultes. Mais, ici, Kristian met l'adulte au même niveau. Roland a besoin des enfants pour retrouver **l'élan vital** qui fait parfois défaut lorsque nous vieillissons.

L'acte final de la pièce me semble être un acte à part : c'est l'acte où les parcours amoureux arrivent à leur dénouement et où chacun des personnages accède à **une révélation sur lui-même.** Et finit par **une pensée de Roland Barthes qui place la tendresse et le respect au centre de l'amour, quelque soit la quête que nous menons.**

**Roland**
*Non, vous savez quoi ? Je crois que l'amour n'a pas besoin d'un alphabet. L'amour a surtout besoin de tendresse. J'ai besoin de tendresse, mais j'ai aussi besoin d'être tendre en retour. Il faut toujours qu'on s'écoute les uns les autres. Bart a vu que j'avais besoin de mon système et moi, j'ai vu qu'il avait besoin de son chaos. « Demande quoi que ce soit qui puisse endormir ton corps, mais aussi n'oublie pas que je te désire un peu, légèrement, sans vouloir rien saisir tout de suite. »*

## Notes de mise en scène

### *Mise en scène radiophonique*

***La Cantine de l'Amour*** étant initialement une commande pour la Radio Suédoise et une pièce radiophonique, il me semble important de préserver cette notion de "radiophonie".
Cette pièce est construite sous forme de **5 épisodes.** En Suède, chaque semaine pendant 5 semaines , un épisode était diffusé à la radio. Ici, la pièce est jouée dans son intégralité : comme à la radio, des **intermèdes musicaux ou chorégraphiées** sont créés. Ils servent à inventer de nouveaux espaces scéniques dans la cantine après certains épisodes. Mais ils sont là aussi et surtout pour nous **raconter des moments plus intimes de chacun des enfants. Comme un zoom intérieur hors antenne.**

**Roland oscille entre son rôle de cantinier et celui d'animateur radio.** Il est celui qui, de sa tour de contrôle, regarde, restitue pour le public ce que vivent les enfants. Il est le Roland fragmenté, qui cherche à mettre de l'ordre dans sa vie amoureuse, en créant un abécédaire pour changer et reconquérir Bart. **Il est dans une certaine immobilité :** enfermé entre sa table en inox de cantinier d'où il sert les boulettes, sa table sur laquelle se trouve ses micros et le tableau derrière lui sur lequel il peut inscrire son abécédaire.

Puis il y a les **enfants qui circulent dans l'espace de la cantine :** ils courent, s'effondrent, se poursuivent, se cherchent, se fuient, se rapprochent, circulent entre les tables, s'assoient autour, montent dessus. **Ils sont très mobiles.**

Et enfin l'espace de Bart qui, ici, est interprété par Jorge Migoya qui signe **les bruitages et la création musicale.** Cet espace est visible mais un peu en retrait : **il représente l'espace sonore de la cantine et des émotions traversées.**

**Nous avons imaginé cet espace comme un lieu de fabrication, d'expérimentation permanente.**

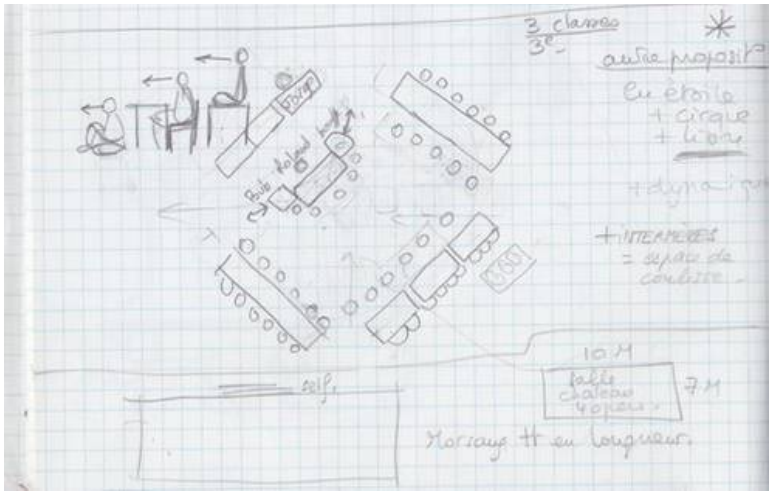
### *Forme autonome et forme théâtrale*

Tous les spectacles de la compagnie sont créés pour être joués partout. Ce spectacle a la vertu de s'adresser à un **public très large** : **il fallait ainsi inventer une scénographie, un concept transportable et adaptable facilement.** Qui puisse fonctionner dans des lieux avec des dispositifs techniques à minima, tout en apportant la poésie inhérente au spectacle. Ce qui différencie les deux formes résident principalement dans l'émission (acoustique pour la forme autonome, sonorisée dans la forme théâtrale) et la lumière (ponctuelle pour la forme autonome, contrastée dans la forme théâtrale).

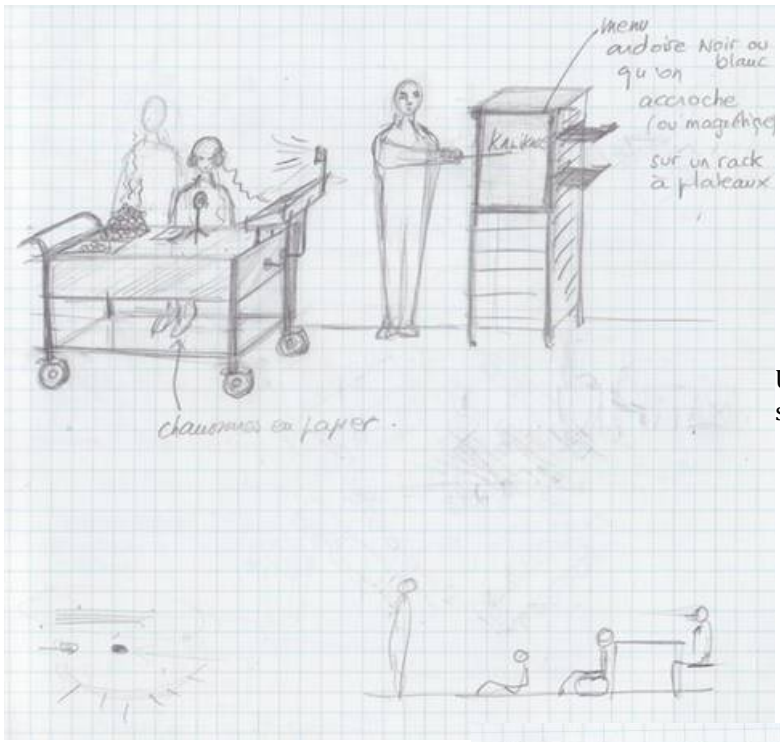
*La Cantine de l'Amour* est avant tout un spectacle tout public : les adultes tout comme le jeune public s'identifient immédiatement aux personnages. **Les costumes viennent renforcer cette intemporalité** : les pré-ados de la pièce sont contemporains mais ce qu'ils vivent résonnent en chacun de nous.

**Sandrine Briard**

# Croquis de l'espace scénique – C. Ginet

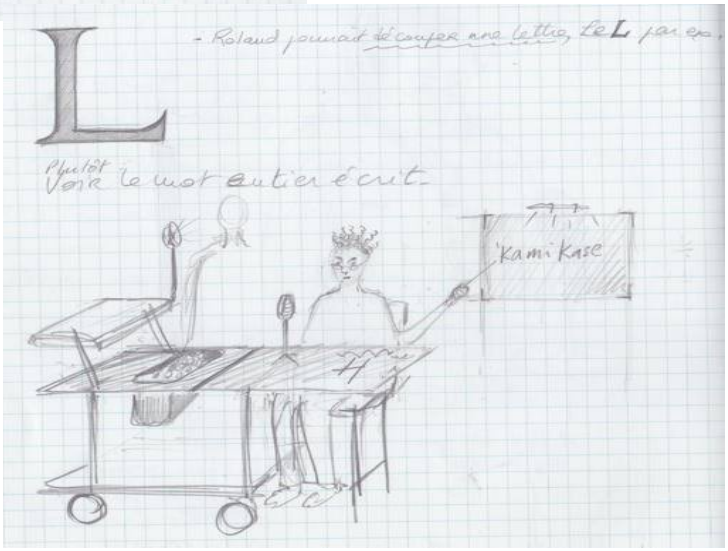



Comme à la radio- disposition studio




Univers de Roland – entre cantine et studio radio

Gros plan – idée d'un tableau derrière où se dépose l'abécédaire



# La compagnie simagine en résidence à Fleury-Mérogis

La ville de Fleury Mérogis a instauré depuis 2011 une résidence artistique de territoire bisannuelle. Portée politiquement, ce projet fait partie du schéma global de développement culturel de la commune. Cette démarche permet durant une année de soutenir une présence artistique notable dans la ville et de développer des liens privilégiés entre les artistes en résidence et la population.

**La ville accueille La compagnie simagine d'octobre 2014 à décembre 2015. L'amour est la thématique bienfaitrice et fédératrice que le service culturel cherchait pour cette nouvelle saison culturelle.**
L'exploration de la thématique amoureuse réunit les habitants de la ville de Fleury Mérogis autour de valeurs humanistes liées au vivre ensemble.
Pour cela, La compagnie simagine a développé des propositions artistiques centrées sur la relation.

La rencontre entre La compagnie simagine et le service culturel de Fleury prend sa source dans la pièce radiophonique *La Cantine de l'Amour*, du jeune auteur suédois Kristian Hallberg. **La résidence s'appuie sur un processus dramaturgique proche de celui de *La cantine de l'amour***. La compagnie simagine a voulu partager avec les habitants de Fleury l'aventure de créer un rendez-vous en trois émissions au cours duquel serait proposé un feuilleton, des abécédaires et garder ainsi les éléments structurants de la pièce.

**A Fleury-Mérogis, la compagnie travaille avec les enfants des centres de loisirs et de la réussite éducative, les retraités, les demandeurs d'emploi, la maison de la petite enfance, les 11-15 ans, les comédiens et musiciens amateurs.**

## Les actions artistiques

*La cantine de l'amour* est une pièce permettant d'aborder beaucoup de sujets qui touchent tout public, dès 9 ans. Toute l'équipe artistique entend créer des ponts avec les milieux associatifs, scolaires, sociaux culturels, des villes ou des communes dans lesquelles le spectacle sera joué.
La compagnie simagine travaille beaucoup avec les médiathèques et certains de ses spectacles ont été joués en appartement, ou dans des écoles.

**Cette pièce peut vraiment permettre d'irradier le territoire : se découvrir et découvrir l'autre à travers ce que l'on appelle l'amour.**

**Ateliers d'écriture autour de l'abécédaire de l'amour :** Ces ateliers peuvent être menés en direction de différents publics. Pour celles et ceux qui ne sont pas (encore) familiers avec le français, les inviter à créer l'abécédaire du discours amoureux dans leur propre langue.

**Restitution des abécédaires**
Toute cette aventure naît d'un livre (celui de Roland Barthes), d'une pièce (celle de Kristian Hallberg) : **de l'écrit.** Imaginer que ces abécédaires s'écrivent sur des banderoles, des panneaux lumineux de la ville pour les partager avec tous.

**Par l'image** : Illustrer les abécédaires, les mettre en image, les calligraphier. Quand les ateliers d'écriture rejoignent ceux d'art plastique.
**Par le son :** enregistrer les abécédaires par leurs créatrices/créateurs ou par l'équipe artistique de *La cantine de l'amour ?* Jorge Migoya, bruiteur et compositeur sur la pièce, accompagné de volontaires, proposera un travail autour de **l'habillage sonore.**
Puis ces abécédaires mis en voix peuvent être diffusés en amont des représentations et investir des lieux publics.
**Par la voix :** En amont des représentations et à l'issue des ateliers d'écriture, chaque matin, ou à un moment jugé propice, l'équipe artistique prêtera sa voix aux abécédaires, tel les aboyeurs du Moyen -âge

**Ateliers de théâtre :** travailler sur les scènes de *La cantine de l'amour* avec le public scolaire.

**Météorologie amoureuse : micro-trottoirs** déclinés sur la thématique amoureuse. Diffusées en amont des représentations.

**Philtres d'amour :** invention, à partir de contraintes d'écriture, de philtres magiques.

**Recette du vivre ensemble :** parce que le vivre ensemble est basé sur l'amour, imaginer la recette qui devient comme une charte.

**Ateliers d'écriture** : Pour les plus Anciens. Lettres d'amour, témoignages, histoires.
Questionner la notion de transmission : l'offrir aux plus jeunes.
Pour les plus jeunes. Poésies, paroles de réconfort. Les offrir aux plus anciens.

**Radio-crochets :** sur des chansons d'amour de toutes les époques, dans toutes les langues, issues de toutes le cultures.

**Haka :** parce que l'amour regarde le corps et que le haka est offert en signe de bienvenue : trouver collectivement les gestes et les mots qui nous présentent à l'autre.

**Flashmob :** créer un vocabulaire commun et l'offrir par surprise. Élaborer dans le secret. La surprise et le secret étant deux composantes de l'amour.

**Court-métrage :** pour un public adolescent, il est parfois plus pertinent de passer par les images. Écriture, réalisation, jeu : que représente l'amour pour moi ? A Fleury-Mérogis , les adolescents ont choisi de traiter de thème du harcèlement au collège

**Cuisine :** La nourriture comme accès à l'autre. Que veut dire « Préparer un plat avec amour » ? Inviter les associations de quartier à préparer des plats avec amour. Dans certaines cultures, des plats sont servis lors de certains rituels. Quel est le plat que nous préparerions pour déclarer notre amour ? Et ces plats, pourquoi ne pas les servir lors des représentations.

**En amont des représentations, dans les écoles, les collèges, les appartements, les médiathèques, le monde associatif, les maisons de retraite, les structures médicales....**
Lecture de textes fondateurs sur l'amour, d'extraits du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, de *La dispute* de Marivaux, des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes ( à 1 ou 2 voix maximum) et autres albums, contes et récits amoureux.

Lectures-ciné sur l'amour *Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément....*
Dans une atmosphère conviviale, nous associons **littérature** et **cinéma** autour de l'amour, afin de créer un **dialogue** entre deux formes artistiques, par le biais de la **lecture à haute voix**.

Sandrine Briard

# Photos de la forme autonome

Cantine du Collège Jean Zay à Morsang-sur-Orge en mai 2015 (91)

Sandra Choquet (Anjou)
David Slovo (Lawen),
Pierre Giraud (Roland)
Elise Clot (Hedda),
Anthony Roullier (Elmer)
Jorge Migoya (Bart)

# Analyse d'une pédo-psychiatre

Cette pièce est destinée, selon l'auteur, à des enfants à partir de 9 ans, âge qui se situe avant l'adolescence, dans ce qui est appelée **l'âge de latence,** où les processus pubertaires n'ont pas débuté pour la plupart des enfants et les pulsions sexuelles ne se traduisent pas dans le corps vécu. C'est juste **le début du détachement ou du dé-attachement aux parents.** D'où :

-le dégoût de Lawen par rapport à Hedda dans sa façon de manger qui est une déification de son attirance inconsciente pour Elmer, comme si la projection sur la nourriture lui permettait de comprendre qu'il ne la désirait pas. Mais pas encore de reconnaître son amour pour Elmer ;

-la déception d'Elmer et Anjou quand ils se montrent physiquement leur attirance : ce n'est pas à la hauteur de ce qu'ils attendaient.

Mais ses phénomènes se poursuivent et s'intensifient lors des premières années de collège, lorsque la puberté démarre et que les processus psychiques de l'adolescence se mettent en branle. Cette période, à la fois organisatrice et révélatrice des acquis de l'enfance, fait indéniablement violence par son surgissement et les paradoxes qui la constituent et dans lesquels elle plonge l'adolescent. **Le processus adolescent est avant tout un processus interne impliquant des remaniements psychiques importants dont l'enjeu principal réside dans l'abandon des liens à l'enfance** (et donc principalement aux parents, premiers objets d'amour) **et dans l'accession à une identité adulte, sexuée, mature et définitive.** A l'adolescence, la séparation s'effectue avec les représentations, les images et croyances inconscientes… et cette séparation psychique peut se mûrir et s'effectuer en douceur ou, à l'inverse, peut s'accompagner de ruptures plus ou moins violentes et subies dans la réalité. L'adolescence ne survient pas sur un terrain vierge, son enfance lui a déjà constitué une certaine personnalité : ainsi, la nature du passé infantile influencera le vécu de l'adolescence.

Ainsi, Hedda est dans une dimension extrêmement fusionnelle, où la différenciation est vécue comme une menace de perte insupportable, engendrant de douloureux sentiments d'abandon, de rejet et de solitude. Il y a une **tentative de reproduction de schémas d'adultes** avec des termes utilisés qui font partie du champ lexical de l'amour partagé entre adultes sans résonance affective adaptée à son âge. De même, Helmer et Anjou ont des sentiments amoureux qui ne correspondent pas à leurs ressentis physiques car l'appropriation de la dimension corporelle n'est pas faite. Ils en sont encore au stade du fantasme et non d'une maturité sexuelle qui ne surviendra que bien plus tard.

**En effet, il faudra un long développement de leur identité sexuelle en lien avec les transformations physiologiques liées à la poussée hormonale de la puberté et l'appropriation des zones érogènes.** Les pulsions érotiques vont pouvoir « prendre corps », c'est-à-dire littéralement s'appuyer sur des zonées charnelles qui vont devenir érogènes. Les enfants de cette pièce sont dans un stade bien en-deçà, où le corps prend beaucoup d'importance mais sur un autre mode, beaucoup plus oral, c'est-à-dire à un stade de développement antérieur au stade génital : tout ce qui se rapporte aux boulettes de viande, à manger – ne pas manger, le plaisir culinaire, les vomissements… va bien dans ce sens. De même, dans le se dire les choses plutôt que les vivre dans la tendresse, le romantisme, la sensualité. **Mais on voit bien les prémices du corps qui devient étrange, étranger** que bientôt ils ne pourront plus maîtriser dans leurs changements pubertaires : les angoisses qui en découlent sont ancrées dans toute sorte de symptôme physique (mal au ventre…). La douleur physique vient en lieu et place d'une souffrance psychologique indicible.

Dans le monde de l'enfance, la sexualisation est encore indéterminée. Par contre, les transformations corporelles liées à la puberté imposent le choix entre le masculin et le féminin et donc un certain renoncement à la bisexualité. Les enfants, dès la primaire, forment des bandes, en général constituées d'individus semblables. Puis la bande ne suffit plus et l'enfant

puis l'adolescent va chercher un ami, un confident : le choix est très narcissique, fait d'idéalisation et d'admiration. On se raconte tout, sur la famille, l'école, les copains... Amitiés très passionnées, très brusques, pouvant s'arrêter aussi brusquement, comme le vivent les jeunes de cette pièce. **Dans cette phase, il peut y avoir expérience homosexuelle véritable et transitoire, comme phénomène d'adaptation faisant le lien entre les parents œdipiens et le choix hétérosexuel, sans rien présager des choix sexuels futurs.** Puis la bande ne suffit pas, même l'ami intime ne peut comprendre et commence le long processus qui fera coïncider l'amour romantique et l'amour sexuel.

Et que dire de la place de l'adulte dans ce jeu de découvertes et de sentiments exacerbés ? Il n'est pas une ressource pour les enfants, il ne leur parle pas, il les épie, sorte d'observatoire pour comprendre ses propres sentiments amoureux. Il n'est pas un support identificatoire, ni un soutien pour eux. Les adultes doivent réguler et organiser les manifestations maladroites et bruyantes des adolescents pour tenter de se démarquer et grandir : **un des enjeux de l'adolescence est celui de la capacité ou non des adultes à savoir quelle est leur place et à la tenir.** Faut-il qu'ils aient eux-mêmes fait leur processus d'individuation pour en soutenir toute la complexité. Sinon, ils se nourrissent encore de ce qu'ils observent chez les plus jeunes pour alimenter la connaissance d'eux-mêmes.

**Cette pièce ouvre sur tous les possibles :** rien n'est encore joué, les rencontres humaines, amicales ou amoureuses, vont venir faire résonance avec le passé infantile de chacun et permettre peu à peu de se constituer sa propre identité, individualité et identité sexuelle.

**Avec tous ces éléments, on voit comment chaque génération peut se sentir touchée, émue, mal à l'aise… en fonction de ce qu'elle aura pu faire de cette période primordiale dans la construction psychique de soi. Cette pièce ne peut donc qu'aider les plus jeunes comme message constructif et mettre des mots sur ce qu'ils ont parfois l'impression de vivre de façon unique et isolée.**

Docteur Virginie Briard, pédo-psychiatre

# *La cantine de l'amour* en quelques dates

**2015**

- Octobre 2014/ décembre 2015 **: Résidence** dans la ville de **Fleury-Mérogis** (91) autour de l'amour

- 13 janvier : **Présentation** du projet à **Premières lignes** à Vernouillet (28)

- 9 février : **Lecture** de la pièce au **Théâtre Paris-Villette avec le soutien de Valérie Dassonville**

**Représentations (forme autonome) :**

- Mercredi 20 mai à 16h30 **générale pour les professionnels** à la **Cantine du Collège Jean Zay** à Morsang-sur-Orge (91)

- Jeudi 21 et vendredi 22 mai à 15h au **Collège Jean Zay** à Morsang-sur-Orge (91)

- Samedi 23 mai à 20h30 au **Salon rose au Parc du Château** à Morsang-sur-Orge (91)
- Lundi 29 juin à 15h au **Salle du Jardin Comédien** - 53 bis rue de Paris - Lieusaint (77) : **Présentation de deux épisodes** du spectacle dans le cadre des "Journées plateaux" organisées par le **Collectif Scènes 77**

- Samedi 21 novembre à 20h30 à la **Cantine de la Ferme** à Fleury-Mérogis (91)

**2014**

- 14 janvier **: Présentation** du projet à **Attention travaux!**, Plateau découverte de chantiers de création en théâtre, musique et danse, organisé par le **Conseil Général de l'Essonne**

**2013**

- 1er octobre : **Lecture** de la pièce à la **Maison de la Suède**

- 2 octobre : **Lecture** de la pièce à la **SACD**

# L' Auteur

Kristian Hallberg est né en 1982 à Malmö en Suède.

Il y crée le groupe théâtral expérimental Teater Tortensson qui montera huit de ses pièces entre 2001 et 2008. Sans presque aucun investissement financier, ce groupe est devenu l'un des acteurs principaux de la scène théâtrale de Malmö.

Il s'installe ensuite à Stockholm où il est reçu à la prestigieuse école Dramatiska Institutet, section écriture dramatique.

Il a écrit une vingtaine de pièces:
- des pièces pour enfants pour **Unga Dramaten**, le théâtre jeunesse du Théâtre Royal de Stockholm:
***La petite tempête*** (adaptation de *LA TEMPÊTE* de Shakespeare)
***Je déteste le théâtre*** (un jeune garçon qui adore le théâtre entraîne sa sœur qui déteste le théâtre à aller voir une pièce).

- des pièces pour la **Radio Suédoise**:
***La Cantine de l'Amour***
***Ayotu*** (monologue sur le drame qui s'est déroulé sur l'île norvégienne d'Utoya en 2011)
***Tintin et Petit Coeur sont assis dans un bar*** (dialogue sur ce qui est politiquement correct ou incorrect dans les bandes dessinées pour enfants).

- Il a créé le groupe de performance **Casablanca** avec l'artiste Anna Soley Tryggvardottir:
***True love will find you in the end*** (pièce sur l'amour, le couple et le sentiment amoureux jouée dans des appartements à Stockholm).

- Il dirige aussi le projet **Dans la profondeur des cœurs suédois** qui sonde la xénophobie et la peur de l'étranger dans notre société.
Il a commandé et rassemblé cent textes d'écrivains suédois sur ces thèmes qui ont été lus en mars 2013 dans un théâtre de Stockholm

Il a récemment co-écrit une adaptation de ***Hedda Gabler*** d'Ibsen pour Uppsala Stadsteater et il écrit en ce moment une pièce sur la vie passionnante de Victoria Benedictsson, première auteure dramatique suédoise, pour le Théâtre Royal Dramaten de Stockholm et une pièce sur le deuil, inspirée de *Journal de Deuil* de Roland Barthes.

# L'équipe artistique

**SANDRINE BRIARD**, Metteur en scène

Comédienne, lectrice et metteur en scène. Elle travaille régulièrement avec La compagnie simagine où elle monte :

***Correspondances amoureuses :*** *Juliette Drouet et Victor Hugo ; Lou et Guillaume Apollinaire ; Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre.* Mise en espace

***Je l'attendais, il y avait du vent*** d'après des nouvelles de Dino Buzzati

***Temporairement Epuisé*** d'Hubert Colas. Pièce soutenue par l'ADAMI

Avec d'autres compagnies, elle met scène ou est assistante :
***Le Silence de la Mer*** de Vercors***,*** *créé et joué au Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin*
***Chanson pour le Chili,*** de Pablo Neruda et Victor Jara, mise en scène de Michael Batz (Avignon, Cergy, Théâtre de l'Épée de Bois, Forum du Blanc-Mesnil)
***La nuit de Madame Lucienne*** de Copi, mise en scène de Guillaume Hasson

Mises en espace :
***Correspondance à Trois: Rilke- Tsvétaïeva- Pasternak***
***Corps et Tentations*** de Didier-Georges Gabily, au Théâtre ouvert

**CAMILLA BOUCHET,** traductrice de la pièce

Formée dans une école nationale de théâtre à Stockholm, elle a mis en scène, traduit et interprété le monologue *L'Adoré* de Lisa Langseth en 2005 (Regard du Cygne, Maison des Métallos, Bouffon Théâtre). Elle a traduit plusieurs oeuvres de Lars Norén: *Détails, Kliniken*, *Calme*, *Journal intime d'un auteur* et *Philosophie de la Nuit*.

*"L'été 2011, j'ai écouté* ***La Cantine de L'Amour*** *pour la première fois à la Radio Suédoise.*
*J'ai tout de suite été très emballée, à la fois par l'audace et la modernité de ses propos et sa fraîcheur. J'ai donc décidé de traduire cette pièce du suédois vers le français après une rencontre très inspirante et joyeuse avec l'auteur en août 2012, et quelques mois après, en mars,* ***L'Arche Editeur*** *a publié cette pièce dans sa collection jeunesse."*

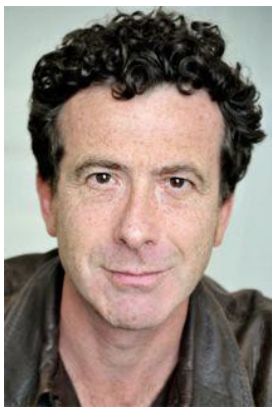
**SANDRA CHOQUET** dans le rôle d'Anjou

Comédienne formée à l'Ecole du T.N.S, elle rencontre différents metteurs en scène : Antoine Caubet, Michel Cerda, Ludovic Lagarde, Etienne Pommeret, Stéphane Braunschweig et d'autres avec lesquels elle retravaille ensuite, Yann-Joël Collin ("Violences" de Didier-Georges Gabily) ou encore Eric Louis ("Le Roi, la reine, le clown et l' enfant", écrit par Eric Louis et Pascal Collin)…

Elle est aussi Ava dans *Solo d'Ava* (écrit et mis en scène par Nadia Xerri- L au théâtre Paris Villette). Au cinéma, elle tourne avec Frédéric Tellier.
Elle est également assistante à la mise en scène et travaille avec Jean-Louis Benoit , Jérémie Lippmann, Serge Onteniente, Nathalie Boutefeu, Marion Vernoux. Elle assiste également Nathalie Baye sur *Hiver* de Jon Fosse au Théâtre de l' Atelier et Dominique Blanc sur " La Douleur " de Marguerite Duras, une mise en scène de Patrice Chéreau.
Dernièrement elle est assistante sur les pièces de Marguerite Duras, mises en scène par Didier Bezace au Théâtre de l' Atelier et vient de lire au Centre Pompidou des textes de Marguerite Duras avec Dominique Blanc.
En ce moment, elle joue Macha dans La Mouette de Jann-Joel Collin.

**ELISE CLOT** dans le rôle de HEDDA

Elise Clot est titulaire d'une licence en arts du spectacle à Paris 8.
Parallèlement à ses études universitaires, elle a suivi une formation théâtrale chez Véra Greg et à L'école des Enfants terribles.
Elle a notamment joué dans *Les Présidentes*, de Werner Schwab, mise en scène de Hauke Lanz, *L'Opérette imaginaire* de Claude Buchvald, *Rosalie* de Nathalie Grauwin et *Blanche Neige* de Robert Walser mis en scène par Claude Merlin, *Les larmes amères de Petra Von Kant* de Fassbinder mis en scène par Nathalie Grauwin et dans plusieurs spectacles jeune public dont récemment *Néo le dernier espoir de Gaia* mis en scène par la compagnie Etosha.



**PIERRE GIRAUD** dans le rôle de ROLAND

Il joue dans les compagnies du P'tit Matin de Michèle Guigon et la Cie Mabel Octobre de Judith Depaule dans plusieurs de ses spectacles. Puis avec la Cie À Vrai Dire de Vincent Écrepont au Célestins, Théâtre de Lyon.
Il joue aussi dans des spectacles de Joël Pommerat à la Main d'Or, d'Andrejz Seweryn au Théâtre de Gennevilliers, de Gino Zampieri au Théâtre Populaire Romand et aussi avec Stéphane Daurat, François-Noël Bing, Fred Costa, Ruut Wesmann, Judith Guittier, Muriel Piquart, Guy Benisty. Il a co-adapté et mis en scène "Il faudra bien te couvrir" de Howard Buten avec lacollaboration de Marief Guittier.
Formé aux ateliers « La Forge » sous la direction d'Edgardo Lusi et avec la troupe de l'Epée de bois avec Antonio Diaz Florian.
Il a été un des Talents Adami 97 dans un court-métrage de Pascal Légitimus et a tourné entre autres sous la direction de Laurent Jaoui, Pierre Godeau et Florent Trochel.

**JORGE MIGOYA** dans le rôle de BART,
Bruiteur musicien et Compositeur

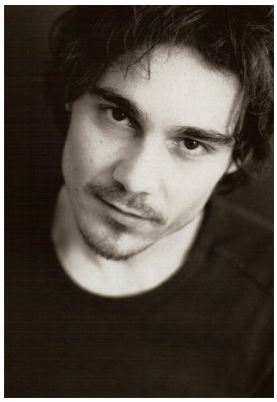
Compositeur-interprète (Piano, guitare, clarinette, contrebasse)
Il a composé de nombreuses musiques de scène pour : Alain Mollot (Théâtre de la Jacquerie), Philippe Goyard (Cie. Graffiti), Bernadette Lafont, Enzo Cormann, Jean Vincent Lombard, François Frapier, Chantal Joblon, Yamina Hachemi (Théâtre Temps), Hélène Boisbeau( La Boîte Monde), Susana Lastreto (Cie. Grrr), La compagnie Fleming Welt, Chéridamour (cirque) et les chorégraphes Serge Keuthen, Claire Sauvageon, Martha Moore.
Il a créé plusieurs formations musicales, du duo au nonette : Sintesis, Les Eléphants d'abord, Tenue de Route, L'Armoire de Jorge Migoya, Un peu de Tenue, Trio Migoya.
Il a enregistré plusieurs CDs sous le label " BlueArt Records" : *Otros vientos* (2003), *Casi solo(s)* (2007), *Aqui me pongo a cantar* (2011), à écouter sur Amazon, Itunes, Sitemusic , Deezer, youtube, etc.
Il travaille actuellement sur les Ateliers Chorégraphiques de Martha Moore (Ménagerie de Verre-Paris) et sur le spectacle *Brassens n'est pas une pipe* mis en scène par Susana Lastreto qui a été joué en juillet 2013 en Avignon. Il est à Buenos Aires en novembre 2013 pour une série de concerts à l'occasion de la sortie de son dernier album : *Elefantes*.

**ANTHONY ROULLIER** dans le rôle d'ELMER

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il aborde différents répertoires et différentes formes théâtrales avec Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau, Christian Benedetti et Gérard Desarthe.
Il se consacre ensuite aux œuvres de Shakespeare: *Le Songe d'une nuit d'été* au théâtre du Ranelagh et dans les instituts culturels français au Maroc puis *Macbeth* mis en scène par Matthew Jocelyn à la manufacture de Colmar. Son intérêt l'amène à explorer les textes contemporains, *Manhattan Medea* de Déa Loher avec Marie Tikova et sur de petites formes : *5 minutes avant l'aube*, déambulation nocturne à l'hôtel Choiseul à Paris et au jardin des Doms à Avignon. Il aborde aussi les textes contemporains au travers de fictions pour France Culture et pour des lectures à la Comédie Française.

Avec Pauline Bureau, il a déjà joué dans *La disparition de Richard Taylor, 5 mn avant l'aube, Roméo et Juliette*, *Embarquement // 5'32*, *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia au Théâtre de la Tempête.

Il participe également à une création, *Le gai Savoir* sous la direction de Gilberte Tsai au Centre Dramatique National de Montreuil. Il joue Adam dans *Adam et Eve* d'Elizabeth Mazev mis en scène par Thibault Rossigneux. L'approche de cet artiste polyvalent s'étend à d'autres formes d'arts. Chanteur lyrique, il compose un duo avec une violoncelliste dans *Fauteuil 24*, un spectacle autour de fables de La Fontaine et suit une formation au Centre National des Arts du Cirque où il aborde la biomécanique avec des maîtres russes. Il joue au cinéma, notamment avec Maiwenn dans *Le Bal des Actrices*.

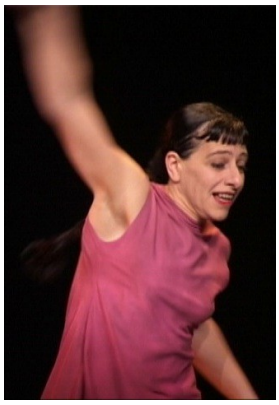


**DAVID SLOVO** dans le rôle de LAWEN

Après des études de piano et des errances en Lettres sur Valence, il monte sur Paris faire sa formation classique au Cours Simon. Il rencontre ensuite le travail de Carlo Boso avec qui il se formera au travail du masque et de la Commedia Dell' Arte.
Jeune comédien professionnel il incarne en parallèle les enfants marginaux du répertoire, *Poil de Carotte, Lazarillo*, *Grande peur et misère du IIIème Reich*. Il fait la connaissance de Jean-Philippe Daguerre au Théâtre de la Porte Saint-Martin avec qui il collaborera sur *Le Bourgeois Gentilhomme* ou sur *Les Contes des mille et unes nuits*.
La musique n'est jamais loin, il incarnera *Mozart* au Théâtre des Champs-Elysées (direction de Werner Büchler), s'en suivra une aventure comme conteur en tournée nationale avec le Jeune Orchestre Symphonique de Berlin, sous la baguette D'Uri Rom.
Il fait un passage chez Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête et participe aux « Rencontres de la Cartoucherie ».
En 2004 il intègre la compagnie du Passe-Muraille pour jouer dans *La Petite Sirène,* spectacle sur lequel il commence un travail de marionnettiste, qu'il renouvellera sur *Quatre* pour lequel il composera également la bande musicale et sonore. Régulièrement il participe aux créations de la compagnie, *La Théorie des Cordes, l'Affaire de La Rue de Lourcine, Seaside.*
Depuis 2011 la musique reprend de la place et après plusieurs collaborations sur des spectacles scéniques il composera la bande originale du premier long-métrage de Bruno Mercier « Love Love Love » sorti en mars 2013.

**ISABELLE BEN SOUSSAN**, Collaboratrice artistique

Comédienne et lectrice. Elle travaille régulièrement avec La compagnie simagine.
Elle est l'assistante de Antoine Léonard Maestrati pour le spectacle *Pétales de mots*, poésies et textes de Andrée Chedid.
Elle participe à la création de *Regards sur la femme* avec Marc Dumontier et Martine Baron Douay, de la Cie d'Ophée. Auprès de cette même compagnie, elle joue dans *Jeu d'enfer*, un spectacle interactif sur les jeux dangereux en milieu scolaire. Elle co-écrit et interprète avec Guénaëlle L., le spectacle jeune public *Les Mémos Doux d'Adèle*. Elle travaille régulièrement avec les Cies Théâtre de la Nuit et Spectacle de Poche.



**DENISE NAMURA**, Collaboratrice chorégraphique

La brésilienne Denise Namura fonde avec l'allemand Michael Bugdahn la compagnie « à fleur de peau » en 1988. À ce jour, ils ont créé une trentaine de spectacles pour « à fleur de peau » et d'autres compagnies comme le Ballet National de la Ville de São Paulo, la Cie Cisne Negro, la Cie De Danças de Diadema, la Cie Portuguesa de Bailado Contemporâneo et le Bernballett. La compagnie a participé à de nombreuses manifestations internationales de renom et tourné ses créations dans une quinzaine de pays ; elles ont été primées à plusieurs reprises. La théâtralisation du mouvement dansé, le tragi-comique, l'ironie et la tendresse sont à la base de leur démarche créative.

**LAURENT CUPIF,** Créateur lumière

Travaille depuis 1998 comme régisseur au théâtre de la Tempête.
Durant toutes ces années, il participe aux créations lumière de Philippe Adrien : *Le dindon, La Mouette, Ivanov, Don Quichotte, Victor et les enfants au pouvoir, Le roi lyre,* etc… Jorge Lavelli : *L'ombre de venceslo, Le garçon du dernier rang,* Brigitte Jacques : *La Marmite.*
A côté de son travail à la Tempête, il créé la lumière pour des spectacles comme : *Le silence de la mer de Vercors* mise en scène de Sandrine Briard, *NEO, le dernier espoir de Gaïa*, mise en scène de Valérie Bral.
Il crée la lumière du spectacle de La compagnie simagine *Le petit poisson futé comme ça ! d*'après Rudyard Kipling, mise en scène de Stéphan Ramirez.

**Caroline Ginet, scénographe**

S'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne puis d'architecte d'intérieur aux Arts Décoratifs.
Dès 1995 elle assiste la scénographe Chantal Thomas sur de nombreux décors d'opéra et de théâtre, mis en scène notamment par Laurent Pelly. Elle collabore aussi avec Antonio Lagarto sur des spectacles de Jorge Lavelli, de Ricardo Pais et d'Alain Ollivier.
C'est pour Laurent Pelly qu'elle conçoit les décors de *La Périchole* créé à l'Opéra de Marseille, puis *Gianni Schicchi* de Puccini et *l'Heure Espagnole* de Ravel sous la direction de Seiji Ozawa à Tokyo et à l'Opéra de Paris.
Elle collabore au théâtre avec Christine Champneuf, Julien Pillet.
Actuellement enseignante en scénographie à l'Esat, Caroline Ginet signe les décors de l'opéra pour enfants *Le chat botté* du compositeur russe César Cui, dans une mise en scène de Jean-Philippe Delavault pour l'Opéra National du Rhin, et récemment la reprise de *l'Heure espagnole* de Ravel, dans une mise en scène de Laurent Pelly**,** pour le festival de Glyndebourne et le festival de Saito Kinen au Japon.
Au théâtre, elle collabore aussi avec Vincent Ecrepont qui présente cet été à Avignon *Votre maman* le dernier texte de Jean-Claude Grumberg. C'est pour Lilo Baur qu'elle signe la scénographie de *Lakmé* à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra Comique.

**Laurence Jeannerod, costumière**

Après des études de décoration et d'étalage , pendant 5 années elle conçoit et réalise des décors de vitrine pour Paco Rabane, Jacques Fath, Hermès... et c'est en 1995 qu'elle connaît sa première expérience dans le cinéma en tant que peintre.
Après quelques années elle décline ses pratiques en patine sur le textile ce qui l'amène naturellement vers le costume et collabore à de nombreux films d'époque : *L'armée du crime* de Robert Guediguian, *Thérèse D* de Claude Miller , *L'écume des jours* de Michel Gondry ou dernièrement *Belle et Sébastien 2* de Christian Duguay sont autant de projets qui lui ont permis de mettre en corrélation ses acquis en patines et ses compétences en couture allant de la création à la conception du costume.

## La compagnie simagine

La compagnie simagine a été créée autour des envies suivantes :

Défendre la création contemporaine,

Réaliser des spectacles jeunes publics autour d'univers scéniques, dramaturgiques et musicaux ambitieux et poétiques,

Tisser des liens de proximité avec le public,

Développer nos créations littéraires,

Jouer des spectacles tant dans des théâtres que dans des appartements, médiathèques ou tous autres lieux "non théâtraux",

Construire des partenariats avec d'autres compagnies, d'autres artistes.

Pour les saisons 2014-2016, la compagnie a choisi d'explorer le thème de l'amour. Ainsi, ont été créés le Lectures-Ciné *"Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément...* et les *Correspondances amoureuses*. En mai 2015, c'est *La Cantine de l'amour* qui sera jouée dans sa forme autonome.

**2016**
Création de ***La cantine de l'amour*** de K. Hallberg **,** version théâtrale

**2015**
Création de ***La cantine de l'amour*** de K. Hallberg **,** *forme autonome*

**2014**
Création des ***Rendez-vous de l'amour***

**2013**
Création des ***Correspondances amoureuses ,*** échanges épistolaires entre Juliette Drouet et Victor Hugo ; Lou et Guillaume Apollinaire ; Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre.

Création de ***Pétales de mots*** d'après les poésies et nouvelle d'Andrée Chedid

**2012**
Création **des *Lectures-Ciné***

**2011**
Création du spectacle jeune public ***Le petit poisson futé comme ça !***

**2010**
Création du spectacle jeune public ***Les mémos doux d'Adèle***

**2008**
Création de ***Je l'attendais et il y avait du vent*** d'après Dino Buzzati

**www.lacompagniesimagine.com**

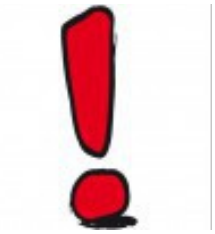
La compagnie simagine
C/O O.Verrièle
11 rue Perdonnet
75010 Paris

@ : lacompagniesimagine@free.fr

**La compagnie simagine est soutenue par la DRAC d'Île-de-France**
**Ministère de la Culture et de la Communication pour l'ensemble de ses activités littéraires**
**La compagnie simagine est adhérente de RAVIV – réseau des Arts Vivants en Île-de-France**

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ILE-DE-FRANCE



N°Siret : 400 232 963 0003 Code APE : 9001Z
N° de Licence d'entrepreneur : 2-1060345 délivrée le 14 novembre 2012